



La dynamique alluviale de la prairie de Clairbief participe au maintien de la biodiversité.

© Jean-Paul Luthi

Invitation

La réserve de Clairbief fête ses 10 ans

Vous êtes conviés le **samedi 24 septembre 2016 dès 14h00** à la découverte de la réserve naturelle Pro Natura à **Clairbief**.

- ▶ Visites guidées du site à 14h15 et 15h30
- ▶ Animations pour les enfants
- ▶ Dès 16h00 apéro-buffet

Un transport public est organisé de Soubey (pont) à Clairbief et retour.

Réserve de Clairbief : 10 ans d'actions pour la nature

La réserve naturelle Pro Natura de Clairbief, sur la commune de Soubey, fête cette année ses 10 ans. A la place du champ de maïs initial s'étend désormais une prairie humide grouillante de vie. Ce printemps encore, une chevrette y a mis bas son petit. L'Hermine joue dans la friche, le Léopard des souches prend un bain de soleil en sommet de berge, les criquets et sauterelles strident tout autour, la végétation exprime sa diversité et son exubérance.

terrasse alluviale au bénéfice d'une fauche tardive. Le Crapaud accoucheur, qui a vu ses effectifs en Suisse chuter de 53% depuis 30 ans, anime sur les talus de la réserve les nuits printanières de son chant flûté. Quelques pieds de Fritillaire, survivants de plusieurs décennies de cultures intensives grâce à leur situation en pied de bosquet de saules, égaient en avril la prairie humide de leurs spectaculaires coroles pourpres.

Pro Natura Jura à la baguette

Cette riche biodiversité est le fruit de mesures de gestion mises en place par Pro Natura Jura au moment de la création de la réserve comme l'abandon des cultures sur la terrasse alluviale au profit d'un pré à litière avec fauche en septembre ou la protection du cordon rivulaire. D'autres viennent d'être réalisées à l'image de la création de clairières en forêt, qui s'est traduite par l'apparition de la Bacchante, de l'abaissement d'un tronçon de berge ou de l'élargissement de la forêt riveraine. Enfin, nombre de mesures, planifiées dans un plan de gestion récemment élaboré, sont de la musique d'avenir : étagement de lisière, création de clairières supplémentaires, renforcement de la station de Fritillaires, amélioration de l'habitat de la Bacchante sur les parcelles limitrophes de la réserve grâce à la collaboration avec les propriétaires, inventaires complémentaires... Rendez-vous dans dix ans pour faire un nouveau bilan.

Marc Tourrette

Les gorges du Doubs en miniature

Sur près de 17 ha, la réserve offre une représentation presque exhaustive des milieux naturels caractéristiques des gorges du Doubs : barres rocheuses, forêt de pente, cordon rivulaire, talus maigre, prairie inondable, prairie de fauche, mare temporaire, étang. Cette grande diversité d'habitats, couplée à une gestion favorable à la nature, est à l'origine d'une richesse de la faune et de la flore remarquable. 228 espèces de végétaux vasculaires, 56 de papillons de jour, 25 d'orthoptères, 7 d'amphibiens, 72 d'oiseaux, 28 de mammifères peuplent la réserve. Parmi celles-ci, quelques-unes sont emblématiques. La Bacchante, papillon rare et typique des forêts claires et thermophiles, vole depuis 2014 dans la réserve à la faveur de la création de clairières. Le Pouillot siffleur, oiseau prioritaire pour la Confédération, se reproduit dans la hêtraie. Le Criquet ensanglanté, menacé au plan national, s'observe partout sur la



© Jean-Paul Luthi

Le Crapaud accoucheur occupe le talus en bord de route et dépose sa ponte dans les secteurs calmes du Doubs.

SOMMAIRE

- 1 Invitation
 - 2 Réserve de Clairbief : 10 ans d'actions pour la nature
 - 3 Rencontre avec Jean-Paul Luthi
 - 4 Réserve du Banné à Fontenais
- Réserve du Martinet à Courgenay

IMPRESSUM

Pro Natura Jura
Case postale 90
2900 Porrentruy
Tél. 032 476 70 21
pronatura-ju@pronatura.ch

Mise en page et impression :

Pressor SA
Centre d'impression et d'arts graphiques
Route de Courroux 6
CH-2800 Delémont
Tél. 032 421 19 19
Fax 032 421 19 00



Un couple de Martins pêcheurs se reproduit à proximité de la réserve.

© Jean-Paul Luthi

Rencontre avec Jean-Paul Luthi, participant actif à l'acquisition de Clairbief

Fêter les 10 ans de la réserve de Clairbief, c'est aussi rappeler le travail consenti par le comité de l'époque. Naturaliste, pêcheur, photographe de talent, Jean-Paul Luthi était membre du comité et a participé activement à l'achat et au suivi de la jeune réserve. Pour nous, il se rappelle cette période.

Dès 2002, le comité était «sur le coup», apprenant que le terrain était à vendre. Sur cette zone inondable, depuis longtemps le maïs y a été cultivé jusqu'en bord de rivière. Le maïs «écologique» n'existant pas, cette culture traitée polluait sol et rivière, érodait les berges et mettait ses terres à nu qui, lessivées, participaient au colmatage du lit de la rivière. (Ces pratiques agricoles ont malheureusement toujours cours sur les bords du Doubs !)

Dans ce lieu excentré et sauvage, il s'agissait d'une opportunité de restaurer la nature. Au terme d'inévitables tractations, négociations et péripéties, en 2004, la signature de l'acte de vente a eu lieu.

Quelle chance de disposer d'une parcelle vide et nue ; partir de «rien» et laisser faire la nature ! Pro Natura n'interviendra pas au départ, les deux premières années seront même sans fauche. Jean-Paul Luthi se souvient de la vie explosant sur le site : l'arrivée de la végétation pionnière, des insectes, lézards et oiseaux sur ce chemin de migration. Le cordon rivulaire s'est reconstitué, a pris de l'ampleur, offrant ombre et fraîcheur pour les poissons d'aujourd'hui. Ceux de demain apprécieront sans doute, réchauffement climatique oblige ! Au plus chaud d'un des derniers étés, Jean-Paul Luthi a pu observer les poissons bien à l'abri du chaud et des prédateurs dans le système racinaire noyé.

Il relève un élément extraordinaire dans ce dossier : la collaboration immédiate avec Nicolas Barth de la Ferme de Masesselin. La sensibilité de ce dernier a permis un travail commun : création de l'étang, réouverture du ruisseau, aménagements comme les murs de pierres sèches ou installation d'une zone tampon au bord de la rivière. Un catalogue de mesures d'entretien a également été réalisé par Pro Natura Jura.

Vivre les premières années de cette réserve a été une période faste et dorée, dit-il, le regard s'illuminant ! Sur cette portion suisse, le Doubs n'a pas une dynamique naturelle telle que dans le Bas-Doubs en France. Là, le jeu vivant et puissant du cours d'eau arrache les berges, crée des zones pionnières, des gravières. Sur de vastes étendues, il comble, détruit, reconstruit, génère une multitude de milieux riches, favorables à de nombreuses espèces. Certes la réserve de Clairbief, encaissée et entourée de forêts n'a pas ces prétentions. Il n'empêche que ces dix années ont permis de créer un petit paradis naturel !

Ses autres expériences (site du Colliard à Delémont par exemple) le confortent dans l'idée que l'entretien de tels milieux ne s'apprend pas dans les livres. D'excellentes connaissances naturalistes (oiseaux, plantes, fleurs, batraciens, reptiles, poissons, insectes) sont indispensables. Il faut être vigilant, surveiller l'évolution, sentir les fragiles équilibres entre milieux et espèces, mesurer les risques



© Jean-Paul Luthi

Jean-Paul Luthi est un naturaliste confirmé et passionné.

et conséquences des interventions humaines. Il se pose parfois des questions : Faut-il créer un étang au risque de voir s'installer les grenouilles rieuses, voraces et prêtes à «bouffer» les espèces indigènes ? Faut-il offrir des zones aux reptiles en éliminant les broussailles où s'installent le Pouillot fitis et le Pouillot de Bonelli au printemps ? L'entretien de petites parcelles, bulles de nature disséminées et non connectées, relance pour lui un vieux débat contradictoire : celui insensé de devoir choisir quelle(s) espèce(s) favoriser au détriment de quelle(s) autre(s) !

Jean-Paul Luthi continue ses actions naturalistes. Humblement, sans baisser les bras, avec plaisir, bien conscient qu'il ne changera pas le monde. Il est critique sur les « politiques » et il partage l'idée que l'Humain doit revoir radicalement son mode de vie, pour sa propre survie.

Marie-Noëlle Lovis

Réserve du Banné à Fontenais : des génisses pour une fauvette

Après plusieurs décennies d'absence, la réserve Pro Natura du Banné, à Fontenais, a retrouvé...des vaches. Plus précisément des génisses de race montbéliarde élevées en agriculture biologique par un agriculteur de Courgenay. Mais pourquoi installer des bovins sur ce joyau naturel qui a échappé par miracle aux méfaits de l'agriculture intensive ?

Plus de trente années sans pâturage ont laissé le champ libre aux buissons mais aussi et surtout à l'accumulation de vieille herbe, la litière. En empêchant la chaleur et la lumière d'atteindre le sol, la litière bloque la germination de nombreuses plantes à fleurs. D'où une perte de diversité de la flore, laquelle entraîne un appauvrissement de la faune in-

vertébrée, comme les papillons. Nombre d'invertébrés ont également besoin d'espaces de sol nu pour se développer, à l'image de certains criquets. Plusieurs oiseaux des milieux ouverts, comme le Rougequeue à front blanc, le Torcol ou la Fauvette grisette recherchent une végétation clairsemée pour chasser les insectes, ce qui n'est plus le cas au Banné et explique peut-être leur absence du site.

Nos génisses, au nombre de cinq, car il ne faut pas tomber non plus dans l'excès inverse, le surpâturage, vont permettre d'exporter une partie de la matière végétale.

Marc Tourrette



© Marc Tourrette

P.P.
2906 Chevenez
Poste CH SA

A terme les génisses resteront un mois au printemps et un mois en fin d'été.

Réserve du Martinet à Courgenay : la mue est entamée

Le plan de gestion de la réserve Pro Natura du Martinet vient d'être rédigé. Le début des travaux de renaturation du site est prévu pour l'hiver 2016-2017. Au programme, élimination d'une grande partie des arbres et arbustes exotiques, vidange et curage des étangs, reprofilage des berges, aménagement de surverses, rehaussement ponctuel du lit du ruisseau et création d'une mare temporaire dans la prairie humide.

Par ailleurs, dans le cadre d'un stage en ornithologie, Stéphanie Petitjean a mené à bien la création, au sud des étangs, d'un verger haute-tige, d'un tas de pierre et la pose de nichoirs pour le Rougequeue à front blanc.

Marc Tourrette



Pose de protection contre le bétail pour ce poirier «Sept en queue».

© Marc Tourrette